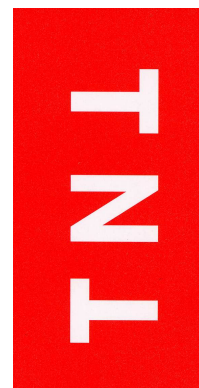




**CENTRE DE
DÉVELOPPEMENT
CHORÉGRAPHIQUE**
TOULOUSE/MIDI-PYRÉNÉES



DOSSIER DE PRESSE DANSE

HEDDY MAALEM UN CHAMP DE FORCES

Présenté par
le Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées
et le Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées

Spectacle coproduit par le CDC

| | |
|------------------------|---|
| REPRESENTATIONS | Mardi 20 novembre à 20h30 Mercredi 21 novembre à 19h30 Jeudi 22 novembre à 19h30 |
| | Au TNT - Théâtre national de Toulouse |

| | |
|-----------------------|---|
| CONTACT PRESSE | Brigitte Carette : 05 34 45 05 20 b.carette@tnt-cite.com |
|-----------------------|---|

| | |
|--|---|
| | Sandrine Teste : 05 61 59 98 78 steste.cdctoulouse@wanadoo.fr |
|--|---|

| | |
|--------------------------|--|
| CONTACT COMPAGNIE | Dominique Crébassol : 05 61 22 45 30 06 03 48 31 35 cieheddymaalem@wanadoo.fr |
|--------------------------|--|

COMMUNIQUE

Nouveau spectacle de la Cie Heddy Maalem, ***Un champ de forces***, créé en 2006 aux Francophonies de Limoges, est présenté pour la première fois à Toulouse les 20, 21 et 22 novembre, avant de poursuivre une tournée internationale.

Cette partition pour douze danseurs, s'inscrit dans la lignée des grandes pièces d'Heddy Maalem, *Black Spring* (2000), *l'Ordre de la bataille* (2003) et *Le Sacre du printemps* (2004), toutes créées ou présentées au TNT en collaboration avec le CDC. Le chorégraphe y retrouve certains de ses interprètes de longue date, européens et africains, auxquels il adjoint un "escadron léger" d'asiatiques. Heddy Maalem donne un mouvement commun à cette « Babel » de danseurs. La chorégraphie met clairement en jeu les voies du dialogue, oscillant sans cesse entre division et réunion. Dans ce champ qu'est la scène, qu'est le monde, tantôt apaisé, tantôt explosé, de toute éternité les particules humaines s'attirent et s'épousent, se repoussent et se violentent. Vers quelle fin aller, quel dénouement vouloir, et construire ? Cette question que chacun peut se poser, Heddy Maalem l'impose à chacune de ses pièces. Celle-ci se referme sur une possible tendresse, une réconciliation désirée, un Eden érotisé.

UN CHAMP DE FORCES

Un Champ de forces s'inscrit dans le droit fil des grandes pièces créées précédemment par Heddy Maalem, *Black Spring* (2000), *L'Ordre de la Bataille* (2002), *Le Sacre du Printemps* (2004). Il y retrouve certains de ses interprètes de longue date, européens et africains, auxquels il adjoint un escadron léger de danseurs asiatiques. Ils sont donc douze, équitablement répartis : quatre Africains, quatre Européens, quatre Asiatiques, neuf femmes, trois hommes. Ensemble, ils élaborent un corps multiple et commun, où circulent les mots murmurés et les gestes adressés à l'autre. Écouter, parler, répondre, la chorégraphie emprunte clairement les voies du dialogue, dans une composition chorale qui s'invente au fur et à mesure.

Les trois quatuors « monochromes » échappent aux clichés folkloristes, et l'on ne trouvera là rien d'une supposée « danse » africaine, asiatique ou occidentale. Ils installent sur un rythme lent une chorégraphie tendue, toute de spirales traversées de quelques lignes, quelque chose comme la dynamique liquide d'un ressac qui ne cesserait d'affleurer et de déferler vers l'avant-scène. Les êtres y prennent des positions d'attente et de guetteurs, ils s'observent et se trouvent pour des peau à peau mêlant inextricablement la confiance la plus douce et la plus douloureuse des défiances.

Dans un trio masculin, le feu couve sous la cendre, les poses lasses et nonchalantes laissent deviner une énergie contenue, une violence qui n'éclatera pas. Et pour cause : neuf femmes avancent en formation serrée, décidées, vigoureuses. Ces guerrières en sous-vêtements n'ont plus rien à perdre. Mais encore tout à prouver. Il faut séduire, évincer les concurrentes. La chorégraphie se fait plus expressive, les visages s'animent, se distendent, jusqu'au cri, au hurlement, qui n'a d'animal que le nom.

Dans ce champ qu'est la scène, qu'est le monde, tantôt apaisé, tantôt explosé, de toute éternité les particules humaines s'attirent et s'épousent, se repoussent et se violentent. Vers quelle fin aller, quel dénouement vouloir, et construire ? Cette question que chacun doit se poser, Heddy Maalem l'impose à chacune de ses pièces. Celle-ci se referme sur une possible tendresse, une réconciliation désirée, un Eden érotisé.

Autour des interprètes, auxquels le chorégraphe fait plus que jamais confiance en leur laissant de larges marges d'invention personnelle, la composition sonore fait comme un décor, un espace atmosphérique dans lequel évoluer, plutôt qu'une partition à suivre. Dans l'espace diminué de l'aire de jeu, les interprètes du *Champ de forces* sont placés sous le regard comme dans un laboratoire. Car, grandes ou petites formes, le sujet humain constitue toujours le programme de recherche d'Heddy Maalem. Il en considère chaque irréductible singularité, les marques inscrites au corps de son appartenance culturelle et, au-delà, son hypothétique essence humaine. Avec *Un Champ de forces*, le spectateur a tout loisir de s'interroger sur la composition étonnamment complexe qui fait l'humain, animal, sociétal, culturel et sexué.

Dominique Crébassol

LE NORD ET LE SUD SELON HEDDY MAALEM

« Souvent dans le doute mais obstinément, j'ai suivi une voie, elle m'a immanquablement mené vers la terre de mes origines ou plutôt, de nos origines !

J'ai été amené à me poser la question du pourquoi et pour qui danser en même temps que celle du comment. Si je me retourne un tant soit peu sur ces dernières années, j'aperçois une logique interne à chacune de mes entreprises :

la recherche du mouvement le plus juste dans la plus grande économie de moyens, pour une écriture sobre.

Le choix d'écrire la danse, celui d'aborder les problèmes de front, le refus du contournement comme celui de l'ironie.

Celui de ne pas être un artiste sans œuvre !

Je me suis heurté au mur fait d'indifférence en même temps que de fascination qui nous sépare mais qui partage aussi Nord et Sud, j'ai essayé de marcher sur sa crête. J'ai souvent eu le vertige et je suis tombé.

Chaque pièce est une nouvelle escalade et d'une certaine manière, une chute.

Qu'y a-t-il de plus important pour un homme que tenter de se hisser sur l'intenable, droit debout ?

Je sens confusément la réponse en moi et dans chacune de mes actions.

Le pressentiment que derrière des problèmes d'importance : la discrimination, le mépris, le malentendu général ... il en va bien plus que d'une question de couleur de peau.

Le massacre est depuis longtemps généralisé et l'homme un loup toujours plus gris.

L'Europe n'est plus le centre du monde, elle n'est qu'un des berceaux de notre intelligence.

De toutes parts, le monde nous arrive, il est plus que jamais la somme des ailleurs.

Il est toujours plus incompréhensible, mais en un sens, c'est un village dont les habitants s'ignorent ou s'entretuent.

C'est un jardin sauvage, pas l'Eden !

Nous vivons le temps d'après « L'Eden et après », un temps où, comme le dit le poète Yves Bonnefoy : « ...Il fait nuit dans l'Histoire ».

Que faire sinon tenter fragilement de travailler à ce que le regard accepte de s'appesantir sans haine sur autrui.

S'il y a une urgence dans le siècle c'est bien celle du ralentissement de la ruée générale vers le Rien. Contempler le Monde-Terre, en comprendre le fruit, avant que ne survienne... la mort en ce jardin ».

Heddy Maalem, octobre 2005

REPERES BIOGRAPHIQUES / HEDDY MAALEM

Heddy Maalem est né à Batna, au cœur des Aurès, d'un père algérien et d'une mère française. Après avoir longuement pratiqué la boxe puis l'aïkido, il rencontre la danse qui lui apparaît comme une évidence inattendue. Avec pour seule certitude l'absolue confiance faite au corps, il entame une recherche patiente et déterminée de son propre mouvement. En 1990, il fonde sa compagnie.

Transport phenomena (1991), *Corridors* (1992), *Trois Vues sur la douce paresse* (1994) : en quelques pièces le ton est donné. Heddy Maalem travaille le corps comme un poète travaille la langue, pour sa matière.

Ses chorégraphies, à l'écriture précise et épurée, s'attachent à la clarté, à la lisibilité.

En 1997, il écrit *Un Petit Moment de faiblesse*, solo fort remarqué et prologue au *Beau Milieu* créé la même année au Festival d'Avignon dans le cadre du " Vif du Sujet ".

Dans *K.O Debout*, pièce pour sept interprètes créée en 1999 à la Maison de la Culture d'Amiens, le chorégraphe approfondit son exigence du seul mouvement absolument fondé, dit-il, en désaveu et contrepoint d'un monde brouillé d'images et de bruits.

Pour *Black Spring* (2000), Heddy Maalem réunit des danseurs d'origine africaine nés en France et des danseurs nigériens et sénégalais, pour un projet ambitieux et fidèle à un questionnement récurrent : celui de l'identité. La formidable humanité de cette pièce ne pouvait que séduire Benoît Dervaux, réalisateur de documentaires, cadreur des frères Dardenne.

Black-Spring le film est coproduit par Arte France et Heures d'été Production dans le cadre d'une série appelée à devenir culte selon le journal Le Monde et intitulée DanseDanseDanse.

En 2001 dans *Petite Logique des forces*, trois soli créés au Festival Danse à Aix, les interprètes sont présents, sans violence mais avec une précision qui force l'attention du regard. Trois figures se dégagent et s'imposent chacune à leur tour sur des images du cinéaste Nicolas Klotz.

Avec *L'Ordre de la bataille* en 2002, Heddy Maalem pose la question du sens de l'existence dans un monde qui ressemble à un bain de sang. À question simple réponse complexe, qu'il confie à sept interprètes venus des pays du Sud sur des images de Benoît Dervaux.

En 2004, afin de clore sa trilogie, Heddy Maalem, poursuivant sa collaboration avec Benoît Dervaux, crée un *Sacre du Printemps* pour 14 interprètes africains.

Dans une alternance qui lui est nécessaire, Heddy Maalem continue de travailler sur une série de soli pour ses interprètes. Parallèlement à *Un Champ de Forces*, il crée en 2006 *Le Principe de solitude*, un ensemble de petites formes (solos, duos) confiées à des danseurs fidèles à la compagnie. Avec chacun d'entre eux il taille à la pointe de diamant de courts instants où détacher une facette de la figure humaine.

DISTRIBUTION

Pièce pour 12 interprètes

| | |
|----------------------|--|
| Chorégraphie | Heddy Maalem |
| Danseurs interprètes | Hardo Papa Salif Ka GnaGna Gueye Simone Gomis Marie-Agnès Gomis Aline Azcoaga Sidi Graoui Laia LLorca Lezcano Soile Voima Eun Young Lee Ju Kyung Kang Keisuke Kanai Aï Koyama |

Création musicale **Hélène Sage** / Régie générale **Marc Vergely** / Régie lumière **Jérôme Le Lan** / Administration **Laurence Brisard** / Production/diffusion **Dominique Crébassol**

Coproduction **Festival Oriente-Occidente** - Rovereto (Italie) / **Les Francophonies en Limousin** / **CDC** - Centre de Développement Chorégraphique Toulouse Midi-Pyrénées
Résidences de création **Chapelle des Dominicains - Théâtre de Perpignan** / **TNT**-Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées / **Teatro alla Cartiera** - Rovereto (Italie).
Avec le concours de **CulturesFrance** / **ADAMI** / **Organisation internationale de la Francophonie**

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LIEU DES REPRESENTATIONS

TNT-Théâtre national de Toulouse

1 rue Pierre Baudis - Toulouse

Grande salle

DATES ET HORAIRES

Mardi 20 novembre à 20h30, mercredi 21 et jeudi 22 novembre à 19h30

| TARIFS | EUROS |
|-------------------|----------|
| Plein tarif | 20 € |
| Tarif abonnés TNT | 5 à 15 € |
| Tarif kiosque TNT | 9 € |
| | |
| Carte CDC 1 * | 14 € |
| Carte CDC 2 * | 10 € |

*Sur présentation de la carte d'adhésion du CDC vendu au tarif de 5 €.

Le tarif kiosque s'applique le jour même de la représentation, 1 heure avant le début du spectacle dans la limite des places disponibles. Il est réservé aux étudiants, aux moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

RENSEIGNEMENTS, RESERVATIONS

Sur place :

TNT-Théâtre national de Toulouse

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919

31009 Toulouse Cedex 6

du mardi au samedi de 13h00 à 19h00

Par téléphone :

05 34 45 05 05

du mardi au samedi de 10h00 à 13h00 et de 16h00 à 19h00